

Je suis très heureux de vous accueillir dans cet illustre amphithéâtre Gay-Lussac.

Je suis également très heureux de pouvoir annoncer quelques bonnes nouvelles concernant les sciences et technologies de l'information et de la communication, les STIC :

Après le passage difficile de 2004, le soutien à la recherche a été relancé en 2005 dans le cadre de la nouvelle Agence Nationale de la Recherche, et un premier bilan a été établi. Si l'on considère les Réseaux de recherche et d'innovation technologiques dans le domaine des TIC, en télécommunications, logiciel, multimédia et nanotechnologies, les Actions de recherche amont sur la sécurité des systèmes d'information et sur les masses de données, et le programme sur le calcul intensif, c'est 146 M€ qui ont été consacré à ce secteur, qui a reçu le soutien le plus important en 2005. Si on ajoute les projets financés dans le cadre du programme blanc et de l'appel « Jeunes chercheurs », c'est plus de 150 M€ qui auront été consacrés aux STIC en 2005, à comparer aux 150 M€ qui leur étaient consacrés dans le FRT en 2000. En 2006, deux nouveaux programmes seront lancés, sur la robotique et l'architecture de machines, avec une augmentation sensible des moyens.

Dans le cadre de l'appel sur les Instituts Carnot, qui ont pour objectif d'aider les laboratoires qui collaborent avec l'industrie à regarnir leurs étagères en investissant dans la recherche de base, 7 des 20 laboratoires retenus sont du domaine des STIC, qui devraient recevoir près de la moitié des 40 Meuros qui ont été consacrés à ce premier appel en 2006.

Enfin, 5 des 15 pôles de compétitivité mondiaux ou à vocation mondiale sont du secteur des STIC. La sélection des premiers projets de ces pôles qui seront soutenus en 2006 s'effectue actuellement.

Bonnes nouvelles également du côté de l'Europe :

Le bilan provisoire du 6^{ème} PCRD a été réalisé par l'ANRT. Il montre que dans le secteur de l'IST (Information Society Technologies), la France se place en deuxième position, derrière l'Allemagne mais confortablement devant le Royaume-Uni, lorsqu'on considère la part du budget communautaire qui revient à chaque état membre, avec environ 15% de ce budget, sans même tenir compte des réseaux d'excellence où la France a particulièrement brillé. La France est même au tout premier rang pour la coordination des réseaux d'excellence et des Projets Intégrés, et elle obtient le meilleur taux de succès entre les propositions déposées et les projets sélectionnés.

3 sociétés françaises ont été retenues parmi les 20 nominés du Prix IST 2006 qui a été attribué récemment à Vienne, et l'une d'entre elles, la PME Advestigo, figure parmi les 3 lauréats du grand prix d'un montant de 200 000 Euros.

Enfin, dans la perspective du 7^{ème} PCRD qui couvrira la période 2007 à 2013, la Commission Européenne a demandé une augmentation de 80% du budget des TIC, avec un montant total de 12 Mds d'Euros. Sans atteindre le niveau de cette demande, ce montant s'établit actuellement autour de 9 Mds d'Euros, soit quand même une augmentation de 30% par rapport au 6^{ème} PCRD, les TIC étant le domaine qui recevrait le plus fort budget.

Il y a malheureusement de moins bonnes nouvelles :

Malgré tous ces efforts, la France, et avec elle l'Europe, ne sont toujours pas dans le peloton de tête en matière de R&D sur les STIC dans le monde, d'autres pays faisant des efforts

encore plus importants, comme nous le montre la mise à jour d'une étude que nous avons confiée au GFII :

L'effort de R&D en STIC ramené au PIB, ou au nombre d'habitants, est 2 à 3 fois moins important en France ou en Europe qu'aux Etats-Unis ou au Japon.

Cela concerne à la fois l'effort de recherche public et l'effort de recherche des entreprises. Il faudrait donc que l'on arrive à doubler nos efforts. Cela n'est pas complètement irréaliste : pour l'effort de recherche public en France, cela représenterait 1 Mds d'Euros supplémentaires, auquel contribuerait l'augmentation de l'effort communautaire que j'ai mentionné. Et cela sans aller jusqu'à la situation de la Corée du Sud, qui consacre 43% de son effort de R&D aux STIC !

Pour y arriver, il nous faut développer des technologies de qualité, ce qui suppose de pouvoir en mesurer les performances. D'où l'intérêt des campagnes d'évaluation comparative de technologies lancées par notre ministère : sur les technologies de la langue en 2002, en collaboration avec les ministères en charge de l'industrie et de la culture, avec 8 campagnes, et sur les technologies de la vision par ordinateur en 2005, en collaboration avec le ministère de la défense, avec 10 campagnes. On trouvera aussi dans cette démarche les grands challenges du Darpa aux Etats-Unis, en particulier sur les véhicules autonomes. Et dans le même esprit, le concours des trophées Topdev de programmation logicielle, dont les résultats vont être donnés cet après-midi. L'intérêt de ce type d'actions a conduit le ministre délégué à l'enseignement supérieur et à la recherche, François Goulard, à accorder son patronage au concours Topdev, comme l'avait fait l'an dernier son prédécesseur, François d'Aubert.

Mais pour que tout cela soit possible, il est essentiel de former des hommes et des femmes compétents dans le domaine des STIC, des ingénieurs, des enseignants, des chercheurs, et d'avoir les moyens de valider leurs compétences.

C'est le propos de la conférence d'aujourd'hui, et je vous souhaite donc beaucoup de réussites dans vos réflexions et dans vos travaux.

J. Mariani

Directeur du département Technologies de l'Information et de la Communication

Direction de la technologie

Ministère délégué à l'Enseignement Supérieur et à la Recherche